

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 14. — Cl. 2.

N° 851.701



Pâte protectrice.

M. Rudolf KLOSE résidant en Allemagne.

Demandé le 15 mars 1939, à 15^h 58^m, à Paris.

Délivré le 9 octobre 1939. — Publié le 13 janvier 1940.

(2 demandes de brevets déposées en Allemagne les 15 mars et 14 septembre 1938. — Déclaration du déposant.)

On connaît les pâtes qui doivent protéger la peau humaine, avant le maquillage, ou les articles de commerce avant d'être colorés.

- 5 Elles consistent généralement en savon, gomme arabique, suint, ou vaseline, glycérine et eau, ou bien en pigments, farine de froment, blanc de meudon et glycérine. Les couches ainsi étalées peuvent être, si nécessaire, enlevées avec de l'eau.

Dans un but analogue on peut recouvrir les objets d'une couche de gras. Cet enduit doit être enlevé ensuite au moyen de solvants organiques.

- 15 Mais l'ablation de ces couches protectrices est oiseuse et entraîne souvent la détérioration de leur support. Lorsque ces pâtes doivent être enlevées avec de l'eau ou des solvants organiques, on risque de voir
20 l'eau couler dans les plis ou les parois et y provoquer des gonflements ou des corrosions, ou encore la couche de gras être attaquée par les solvants organiques. Mais lorsque l'on utilise une spatule, les surfaces
25 vernies sont endommagées. Si la pâte contient du savon, l'objet laqué est attaqué par le savon. En particulier la protection de verre artificiel obtenu avec des esters d'acides polyacryliques est impossible au
30 moyen de pâtes contenant des pigments, par suite des traces qui ne manqueraient

pas de résulter de son nettoyage et de son séchage avec un chiffon.

L'utilisation de telles pâtes ne convient pas non plus lorsque certaines parties 35 doivent être peintes, car les poils du pinceau en arracheraient ou repousseraient les pigments. D'autre part on ne peut les utiliser non plus pour la protection des fenêtres des wagons ou des avions car elles les 40 obscurcissent. Enfin ces pâtes ne sont pas réfractaires aux bactéries.

La présente invention remédie à tous les inconvénients des pâtes connues. La nouvelle pâte protectrice consiste en un mélange 45 d'une substance déposant un fil protecteur (par exemple les dérivés cellulosiques), d'une substance oléagineuse (par exemple l'huile de vaseline) et d'une substance hygroscopique (par exemple la glycérine) 50 avec un diluant (comme l'eau par exemple).

Comme substances déposant un film, on peut employer outre les éthers ou esters cellulosiques, toutes les substances analogues, par exemple les esters polymérisés 55 d'acides acryliques, les esters de vinyle, etc., l'huile de vaseline peut être remplacée par une autre matière huileuse ou grasse, par exemple l'huile de paraffine, les huiles de poisson, l'huile de lin, les huiles ligneuses, 60 les huiles fluides, le suint ou analogues. Au lieu de la glycérine, on peut également

Prix du fascicule : 10 francs.

employer une substance analogue, par exemple le glycol.

Une formule éprouvée consiste en :

- 500 gr. de méthylcellulose dissoute dans
- 5 l'eau en solution 1/14 ;
- 160 gr. d'huile de vaseline ;
- 140 gr. de glycérine.

Il est également possible d'obtenir un film plus dur en ajoutant des laques ou des cires. Dans ce cas les mélanges reçoivent des adjuvants de laques quelconques naturelles, par exemple laques à l'alcool, à l'huile, laques nitrées, résineuses ou au caoutchouc chloré, ou des cires ou paraffines synthétiques ou naturelles. Une formule utilisable est par exemple la suivante :

- 500 gr. de méthylcellulose dissoute dans
- l'eau en solution 1/4 ;
- 160 gr. d'huile de vaseline ;
- 20 140 gr. de glycérine ;
- 40 gr. de cire artificielle dissoute ou de paraffine dissoute.

Les formules peuvent varier dans de grandes proportions. Suivant les circonstances il suffit d'ajouter de 1 à 2 % de glycérine ou de glycol.

La nouvelle pâte présente les avantages suivants. Elle peut être appliquée facilement sur toute partie à protéger. Elle sèche en un temps relativement court et peut être onlevée facilement et sans inconvénient comme une pellicule de caoutchouc. Elle n'abandonne pratiquement aucun dépôt sur les parties à protéger, de sorte qu'il est inutile, le plus souvent, de les nettoyer. La pâte étalée forme une pellicule tellement résistante qu'on peut y passer le pinceau sans la détériorer.

Il faut mentionner particulièrement que la pâte convient parfaitement pour recouvrir le verre artificiel tiré des esters d'acides polyacryliques, que l'on protégeait jusqu'à présent avec des bandes et du papier. Toutefois, lors de la manipulation de laques contenant de l'acétone, le verre artificiel se ternissait et était attaqué.

Comme la pâte, une fois sèche, forme une pellicule assez rigide, on peut l'employer également comme papier ou feuille d'aluminium pour gabarit. Elle présente alors l'avantage ne de pas nécessiter, comme jusqu'à présent pour les papiers ou les

folicules, un collage préalable, puis après le découpage des inscriptions, d'être mouillée pour être retirée. Elle repose en outre toujours régulièrement sur le support, en sorte que lors de la projection il n'est pas possible de faire des éclaboussures de couleur sous les lettres découpées. En outre, la composition de la pâte est choisie telle qu'il se forme sur la surface de l'objet à recouvrir une peau sèche qui, par suite de sa teneur en huile, et pour une longue période, agit toujours sur la surface supérieure comme couche protectrice absorbant la poussière.

De plus la pâte est translucide. On peut la colorer sans qu'elle perde de sa translucidité. La différence de coloration de la pâte avec l'objet procure souvent de gros avantages, puisqu'elle permet d'élargir les possibilités d'application.

De même, la nouvelle pâte sert de protection contre le mordantage.

Enfin on peut l'employer à la place du papier pour protéger les surfaces polies ou très délicates et dans ce dernier cas, elle a l'avantage de ne pas laisser passer la poussière.

La pratique a montré en outre que l'emploi de la pâte pour la protection des vitres de fenêtres ou en verre artificiel suivant l'invention permettait de réaliser des économies de temps appréciables.

L'application de la pâte peut se faire au moyen du pinceau ou par le pistolet. On ne peut utiliser le pistolet que si par exemple il s'agit de protéger les parois latérales dans des cabines d'application au pistolet, et lorsqu'il s'agit de délimiter exactement la surface à recouvrir.

RÉSUMÉ.

La présente invention vise une pâte protectrice destinée à être appliquée sur la peau ou sur des objets manufacturés, et caractérisée par les points suivants pris séparément ou en combinaison :

1° La pâte est un mélange d'une substance formant un film, comme par exemple les dérivés celluloses, d'une substance oléagineuse comme par exemple l'huile de vaseline, et d'une substance hygroscopique comme par exemple la glycérine, avec un diluant comme l'eau par exemple ;

2° La pâte protectrice est constituée par un mélange de méthylcellulose, d'eau, d'huile de vaseline et de glycérine ;

3° La pâte contient un adjuvant en substance durcissante comme les laques, les cires ou les résineux. 5

Rudolf KLOSE.

Par procuration :

G. BEAU DE LOMÉNIE et André ARMENGAUD.

Pour la vente des fascicules, s'adresser à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention. Paris (15°).

BEST AVAILABLE COPY

THIS PAGE BLANK (USPTO)